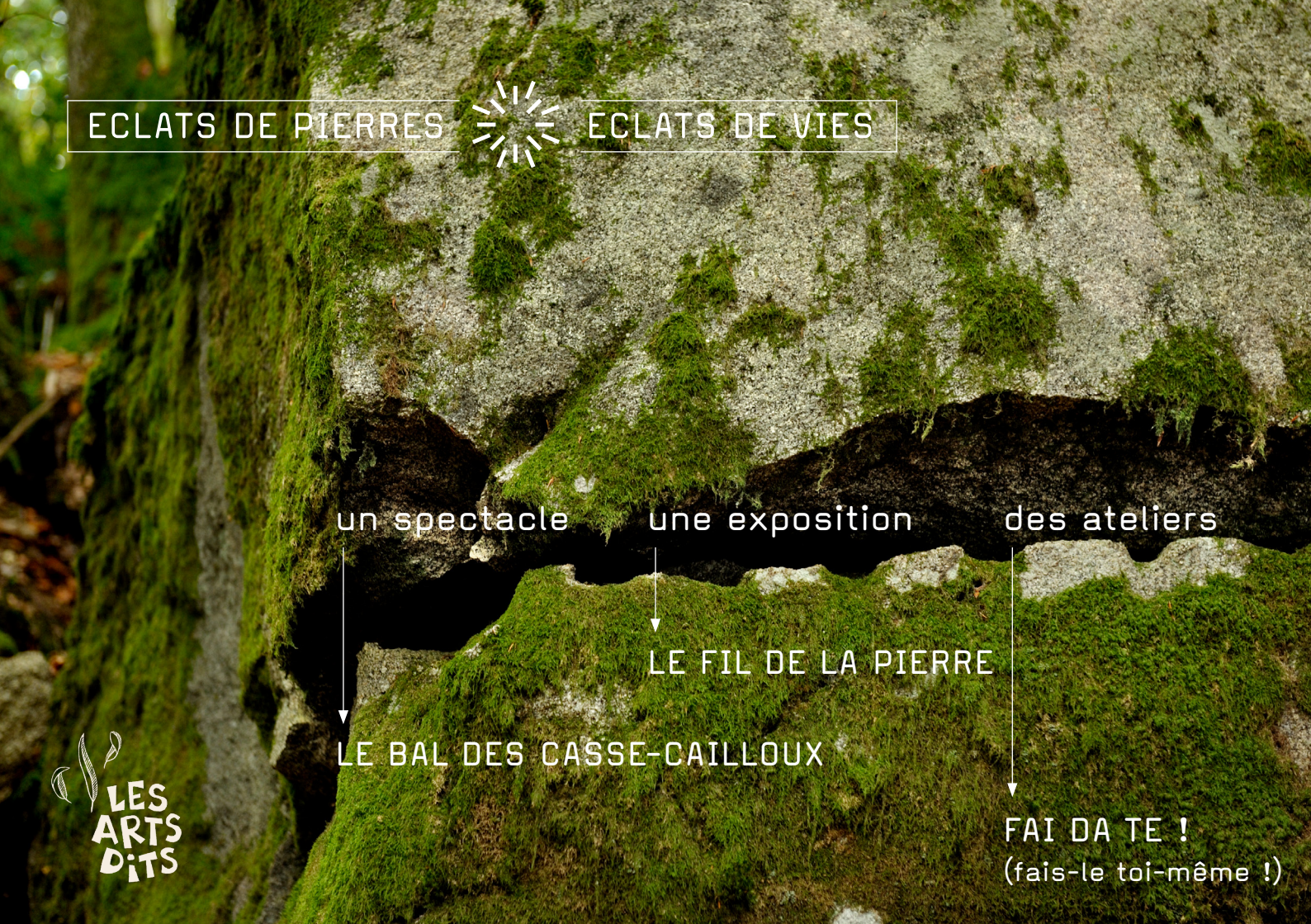

ECLATS DE PIERRES
ECLATS DE VIES
un spectacle
une exposition
des ateliers
LE FIL DE LA PIERRE
LE BAL DES CASSE-CAILLOUX
FAI DA TE !
(fais-le toi-même !)
LES ARTS DITS

LES CHANTS ET LES MASSETTES p. 3

UN PEU D'HISTOIRE p. 4

LE BAL DES CASSE-CAILLOUX (SPECTACLE) p. 6

LE FIL DE LA PIERRE (EXPOSITION) p. 12

FAI DA TE ! (ATELIERS) p. 18

CONTACT p. 24

LES CHANTS ET LES MASSETTES

Mon père parlait souvent du “Bois Chameau”, ce nom me faisait imaginer des choses. Il disait qu’il suffisait de s’en approcher pour entendre deux choses qui allaient de pair : les coups réguliers des massettes et les chants qui ne cessaient qu’avec le départ des Italiens, le soir venu.

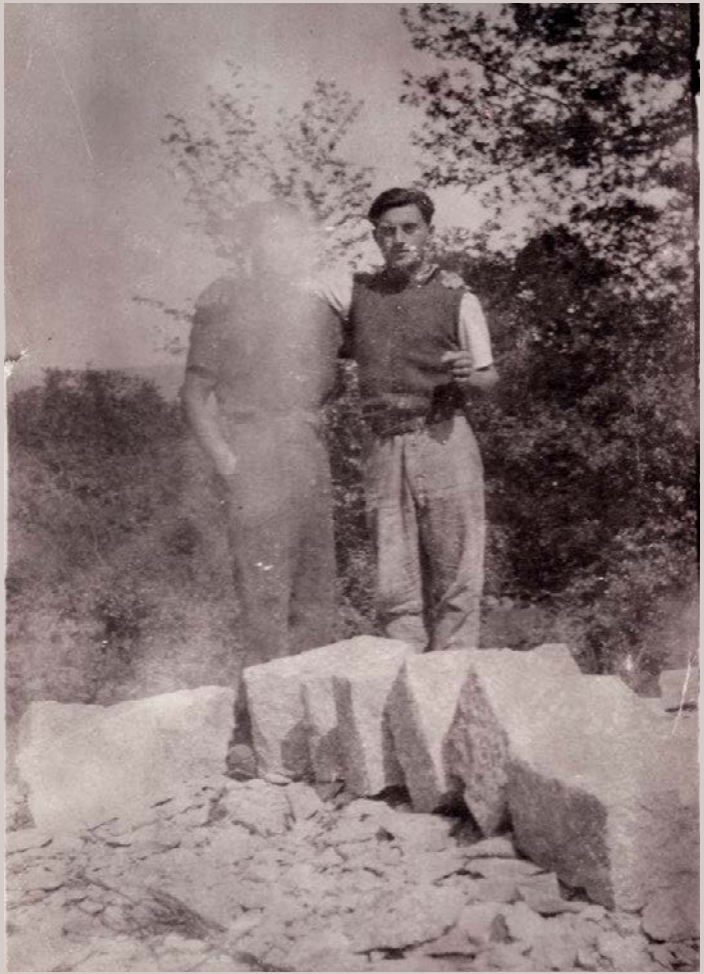
D’y aller, à présent, dans le silence, comme après une bataille, a quelque chose d’obsédant et de fantomatique. C’est comme traverser une salle de bal longtemps après que les danseurs et la musique sont partis…

Jean Métégnier

UN PEU D'HISTOIRE…

Le projet Éclats de pierres – Éclats de vies plonge ses racines dans l'histoire de ces tailleurs de pierre italiens qui sont venus vivre et travailler en France (et particulièrement en Creuse) à partir des années 20. En 1922, l'arrivée au pouvoir de Mussolini pousse à l'exil de nombreuses familles italiennes ; en première ligne, les ouvriers antifascistes, les communistes, et tous les penseurs libres qui fuient l'Italie à la recherche d'un avenir meilleur. En Creuse, la taille de la pierre prend alors une ampleur considérable, car l'ère industrielle et l'essor des villes nécessitent des quantités de pavés toujours croissantes. C'est ainsi que de nombreux travailleurs italiens se sont retrouvés là. À Guéret, on a construit le "camp des Italiens", où les familles se sont entassées dans de longues baraques en planches. Mais ces réfugiés en quête de liberté ont rapidement préféré à l'exploitation intensive des carrières, où le travail était réglé au coup de sifflet, le calme des sous-bois où ils pouvaient être leur propre patron. Autour

du petit bourg de Sardent, d'innombrables boules de granit donnent à ce recoin de terre son caractère remarquable. Près de cent tailleurs de pierre italiens s'y sont installés avec leurs familles ! Un foisonnement de minuscules chantiers itinérants (un père et ses fils, ou bien deux frères) donna vie pendant près de 40 ans à tous les bois environnants : on y débitait des bordures de trottoirs qui partaient ensuite à Limoges, Paris, Lyon, Strasbourg… Cette histoire, aujourd'hui presque oubliée, a pourtant fondamentalement enrichi et transformé ce territoire. Elle a donné, en son temps, un formidable regain d'activité aux campagnes et, aujourd'hui, de nombreux Creusois peuvent se réclamer d'un aïeul italien ! Tailler la pierre, "cogner le granit" comme ils disaient, était un travail dangereux et infiniment rude, mais il était finalement le prix de leur liberté… Pendant plus d'un an, les artistes du Chat Perplexe ont suivi le chemin parcouru par ces italiens, photographiant les traces des chantiers sous les ronces, enregistrant les paroles des derniers acteurs de cette formidable épopée. Nous vous invitons maintenant à glisser vos pas dans les leurs et à sentir combien cette histoire passée résonne étrangement avec celle d'aujourd'hui !



LE BAL DES CASSE-CAILLOUX

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Sur scène : Jean Métégnier,
textes et chansons mais aussi accordéon, mandoline, banjoline, guitare, tamburello e tutti quanti.

Écriture et mise en scène : Stella Cohen Hadria et Lucie Catsu.

Machineries : Nico Gotro.

Personnages sculptés : Jean Estaque.

Représentation tout public : durée 80 mn, jauge 200 personnes.

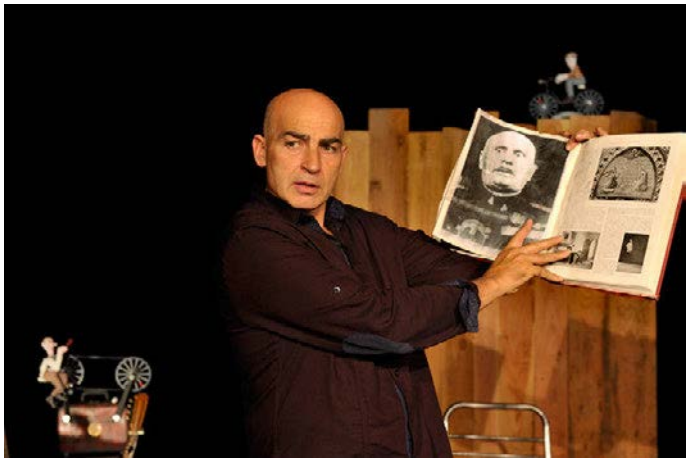
Représentation scolaire : durée 55 min, jauge 90 personnes

LE BAL DES CASSE-CAILLOUX

Concert à histoires franco-italien

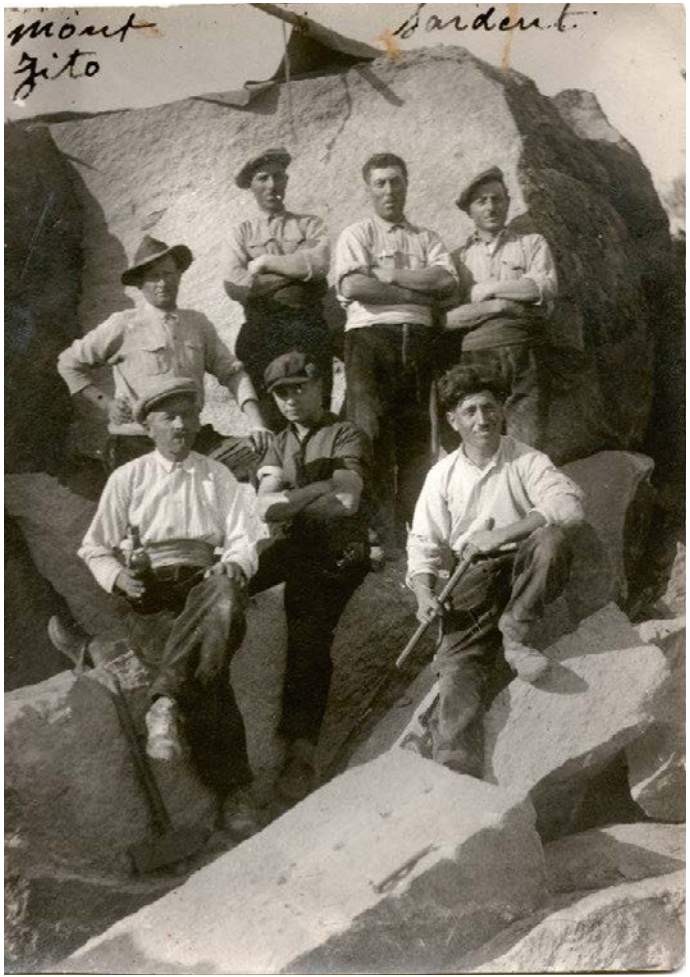
Jean Métégnier, est né d'un père creusois et d'une mère italienne ! Il a grandi à Sardent, il a joué sur ces blocs de granit qui déjà se trouvaient à l'abandon dans les bois ; sur la place de l'église il a escaladé plus d'une fois le nom du village en grosses lettres sculptées, sans savoir que, pour former le mot SARDENT, trois ouvriers italiens avaient choisi les premières lettres de leur prénom, celui de leur fils ou de leur bien-aimée… Jean Métégnier est avant tout musicien, mais un musicien pour qui la parole est une évidence, une nécessité. Dire, raconter, partager. Il glisse, mine de rien, des mots entre les notes pour nous conduire sur son chemin. *Le Bal des Casse-cailloux* chemine à travers les cultures, entre la grande Histoire et les récits de vie, entre souvenirs et mythologie moderne. La musique et les chansons portent l'évocation d'une galerie de personnages saisissants, drôles ou émouvants. Des hommes et des femmes qui se rencontrent, d'autres qui ont failli s'aimer… Des destins brassés par l'Histoire, entre espérance et désillusion, oubliés le temps d'un bal… Les "casse-cailloux" portent avec eux leurs outils et leur espoir d'un avenir meilleur, d'un amour à venir ou d'un retour au pays… Ils vont de chantiers en chantiers, transformant des boules de granit énormes en milliers de bordures de trottoirs envoyées dans les villes. Un travail de forçat, au fond des bois, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il gèle à pierre fendre ! S'ils chantent c'est parce que c'est plus fort qu'eux, et en plus, "ils dansent mieux que les Français… !". Leur histoire n'est pas une histoire ancienne, c'est bien l'histoire intemporelle de ceux qui doivent partir. Le contexte de crise de l'entre-deux guerres fait écho au temps présent : ne vous y trompez pas, le petit village de Sardent, c'est bien le village du monde, et ce temps singulier des Italiens cogneurs de granit nous chante, mine de rien, une petite musique qui n'a rien de révolu…

DYNAMITE
PASTA



Si cette histoire est lointaine, il y a une chose dont tout le monde pourtant se souvient : c'est que ces Italiens épris de liberté sont arrivés avec leurs instruments de musique et que dans tous les villages, entre deux chantiers, on s'est mis à chanter et à danser…

Avanti Angelo ! Prendi la tua bicicletta, ça danse à Drouilles, et les filles, elles veulent danser qu'avec nous ! Perchè solo noi sappiamo ballare ! Y a Gino et son frère qu'ont lâché la massette pour jouer jusqu'à pas d'heure : on va leur faire voir comment ils chantent, les cogneurs de granit ! Dai ! andiamo presto !



Pour écrire ce spectacle, Jean Métégnier est allé à la rencontre des derniers témoins de cette histoire, en Limousin bien sûr, mais aussi dans le Frioul, en Italie du Nord. S'il s'est ensuite autorisé à réinventer, c'est que la force du théâtre c'est de transformer la réalité pour la rendre plus vraie !

LE FIL DE LA PIERRE

Installation photographique et sonore

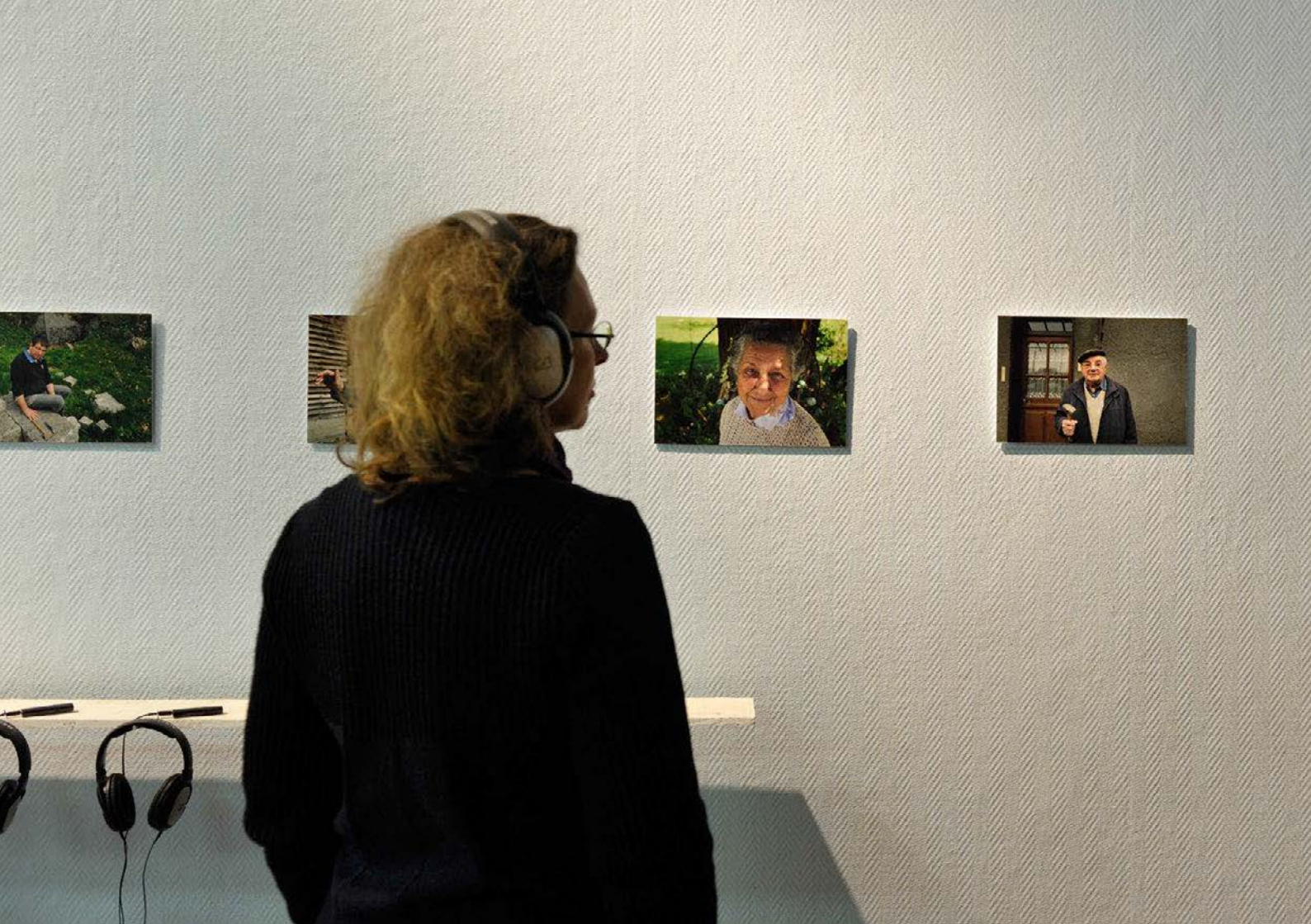
Photographies : Ernesto Timor.

Scénographie : Nico Gotro et Nelly Cazal.

Créations sonores : Estelle Coquin
avec la participation de Nico Gotro et Vlad.

Création vidéo : Bérengère Mac Intosh.

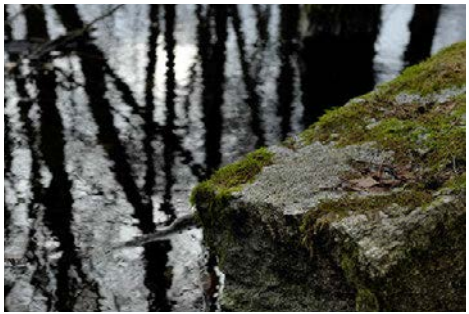
Archives collectées par Jean Métégnier.



LE FIL DE LA PIERRE

Installation photographique et sonore

À travers cette installation, nous invitons le visiteur à suivre le chemin que nous avons nous-même parcouru, un chemin à rebrousse-temps, à partir d'ici et maintenant… Au fond des bois, nous avons marché le nez au vent. Dans ce paysage inhabité, le granit veillait de toute éternité, se déguisant parfois en animaux de légende pour mieux nous tromper. Nous avons alors découvert par hasard d'énormes boules de granit entamées, des blocs taillés par la main de l'homme, des machines que les ronces enlaçaient, et puis des câbles, des chariots… le temps semblait s'être brusquement arrêté. Alors nous sommes partis à la recherche de ces hommes et ces femmes qui avaient "habité" ces bois. Les derniers d'entre eux nous ont livré leurs paroles, leurs souvenirs, leurs histoires. Avec eux notre chemin buissonnier a remonté le fil du temps. Des photos en noir et blanc et des films amateurs sont parfois sortis des tiroirs. Par ces souvenirs vibrants, vivants, une époque a repris vie : nous pouvions désormais la sentir et la toucher du bout des doigts et c'est cette histoire-là que nous souhaitons maintenant partager…



Le parcours de cette exposition, à la fois poétique et didactique, est donc conçu en deux temps : l'objectif d'Ernesto Timor invite d'abord le visiteur à une étonnante promenade. Il nous permet de regarder d'un autre œil ces paysages envoûtants, peuplés de traces énigmatiques. La scénographie de Nico Gotro et Nelly Cazal, toute en suspension et en transparence, ainsi que le paysage sonore singulier proposé par Estelle Coquin, participent à l'atmosphère insolite de ces lieux. Et puis, à travers des montages sonores, des portraits photographiques, et des images d'archives, on accède aux témoignages. On découvre des paroles, on partage des sourires, et on entrevoit quelques-unes de ces tranches de vies… Un film, montage réalisé à partir d'images d'archives et de paroles collectées, nous permet de découvrir ce travail, rude, qui consistait à tailler à la main, au fond des bois et quel que soit le temps, cette pierre réputée comme étant la plus dure du monde…

… Et cette forêt singulière nous livre enfin ses secrets.
Nous sommes devenus les témoins de cette épopée.

FAI DA TE !

Fais-le toi-même !

Ateliers de pratique artistique pour les enfants et/ou pour les adultes.

Intervenants : Jean Métégnier et Nelly Cazal.

LE FIL DE
LA PIERRE
IL REGARDE LE SOLEIL

L'Italie au bout de la langue

Échange en forme d'aller-retour entre le français et l'italien, sur le mode ludique. Jeux de mots, jeux de langue, des faux amis aux mots rigolos, on peut s'essayer à parler et à se répondre en italien, tire-langue et formules simples ou "intordables" pour petits et grands… Et enfin, on apprend quelques bouts de chansons italiennes, en rrrrrroulant les Rrrrrrrrrr !

Ricordo, ricordi

Un jeu du "je me souviens". À partir des fenêtres ouvertes par le spectacle, un jeu d'échange à la recherche des souvenirs enfouis; regards croisés, ricochets dont on ne sait où ils vont, chacun a un bout de chemin à dire, un souvenir à confier…

"Se vuoi sapere dove si deve andare, non si deve dimenticare da dove vieni." (Si tu veux savoir où tu vas, n'oublie pas d'où tu viens.)

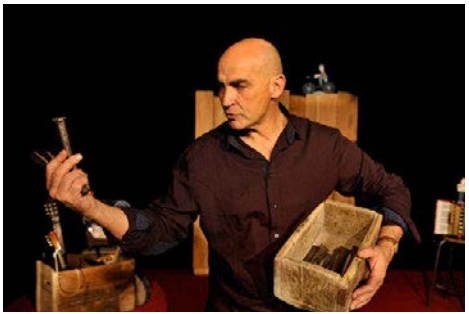
Et si on mangeait ?

Attention, on jette de la farine sur une table, on y ouvre un œuf tout rond, de l'huile d'olive descend du plafond, et je chuchote des petits secrets de famille… les mains dans la pâte, des pâtes naissent sous les yeux arrondis et les tagliatelles sont là ! Chut… attention, dans un coin, la sauce tomate fait de son doux chant une splendeur : le basilic a déjà envahi les couloirs : *Ghiotto*, ça veut dire gourmand en italien !

Et si on cognait ? (massettes et pointerolles)

Les histoires des cogneurs de granit donnent parfois des fourmis au bout des doigts, une envie de toucher, de mettre dans sa main l'acier d'un poinçon, de saisir le manche en houx d'une massette qui a vécu… Que se passe-t-il lorsqu'on arrête de parler, lorsque c'est la main qui creuse sa pensée ? Les outils en main, un caillou devant soi : alors le monde des possibles est vaste, caché dans le silence de la pierre.

Intervenant de ces différents ateliers :
Jean Métégnier, artiste musicien agréé par la DRAC et le Rectorat.

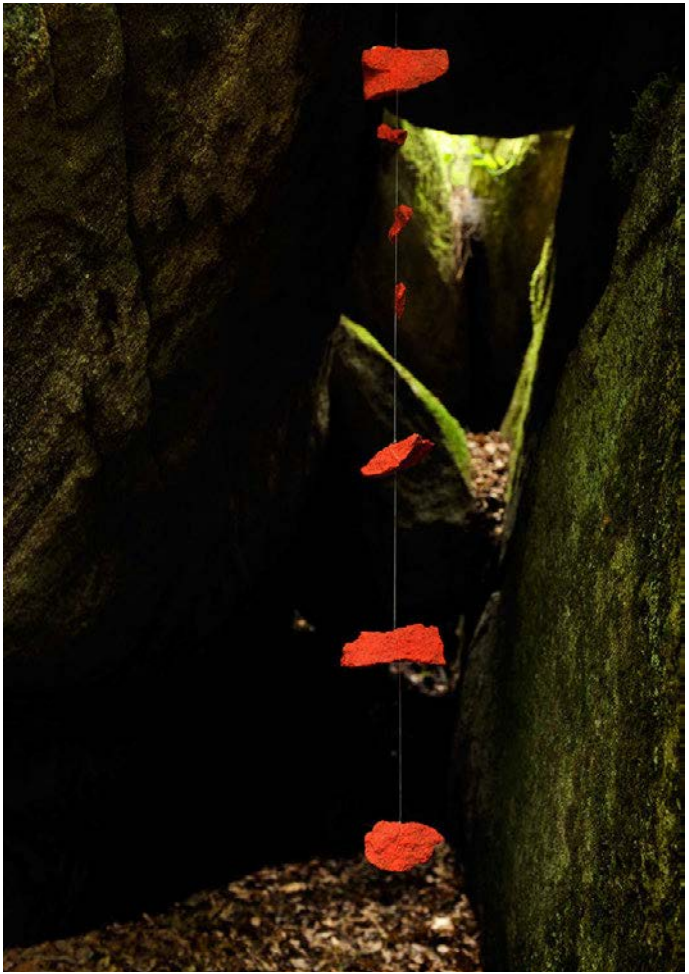


Land Art

Un atelier Land Art c'est une invitation à poser un autre regard sur l'espace qui nous entoure. S'arrêter sur les éléments de notre espace de vie (chemins, rues, forêts…) et leur donner une identité nouvelle, souligner ou même détourner ce qu'ils nous disent de l'histoire d'un lieu : la trace des hommes, de leur vie, de leur travail ou du temps qui passe… Entreprise à la fois ludique et esthétique, cette proposition nous ramène au cœur même de toute démarche artistique : rouvrir ses yeux et se réapproprier le réel ; en l'occurrence la réalité du quotidien, pour recréer l'espace qui nous entoure et l'habiter avec poésie.

A priori, chaque environnement est propice à cet atelier.

Intervenante de cet atelier : Nelly Casal, plasticienne, comédienne.



lesartsdits@gmail.com
06 09 67 41 76

Cie Les Arts Dits
c/o La Boutique des idées
29 rue du Thaurion, 23250 Pontarion

www.lesartsdits.fr

Réalisation graphique et photographies (sauf archives) : Ernesto Timor.

Création soutenue par la mairie de Sardent, la CIATE,
le Conseil général de la Creuse, le Conseil régional du Limousin
et le programme européen Leader.

La compagnie Les Arts Dits est conventionnée par la DRAC,
soutenue par la Région Nouvelle Aquitaine et la ville d'Aubusson.

Siret 440 981 165 00028. Licences PLATESV-R-2020-004373 et PLATESV-R-2020-005989.